

éditions
Les·partisans·du·moindre·effort
www.lpdme.org
Collection A6
2011

Image
extraite
n°60 revue
«Je sais tout»

«Expérience n°3»
Gaston Leroux
CHAPITRE V
Le fauteuil hanté
1909

v
«Expérience n°3»
extrait
de

Le fauteuil hanté

/
Gaston Leroux

www.lpdme.org
/
projects
/
GastonLeroux
/
fauteuilhante-v.zip

première parution
novembre 1909
dans la revue mensuelle
«Je sais tout»
n°58 à 63

livre
conçu
Perrine Saint Martin
composé
Gaston Sans

texte
disponible
www.gallica.cnfr.fr
site de la
Bibliothèque
Nationale de
France

colle au fond



CHEZ LE GRAND LOUSTALOT
Les deux chiens, maintenant, suivent, et Latouche n'osait se retourner, de peur qu'un faux mouvement n'invoitât les bêtes à quelque jeu irréparable. (Page 884, col. 1.)

LE FAUTEUIL HANTÉ (Suite) ⁽¹⁾

GRAND ROMAN INÉDIT par Gaston LEROUX ⁽²⁾

Illustrations de RENÉ LELONG

MONSIEUR, fit la Babette tout à coup, après ce que vous venez de faire, je peux m'attendre à tout et vous allez peut-être me tuer. Mais j'ai tout dit à M. le Perpétuel.

Martin Latouche se retourna d'un seul

coup. A ce moment sa tête était entièrement dans l'ombre et M. Hippolyte Patard ne put lire sur ce visage obscur les sentiments qui l'animaient, mais, la main de l'homme qui s'appuyait sur la table, tremblait. Et Martin Latouche fut quelques

(1) RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS NUMÉROS (*Je sais tout* n° 58 et 59)

Le poète Jehan Mortimar, élu à l'Académie française en remplacement de Mgr d'Abbeville, est tombé foudroyé au moment même où il lisait son discours de réception. Le capitaine de vaisseau Maxime d'Aulnay, succédant à Mgr d'Abbeville, succédant à Jehan Mortimar, subit le même sort et on croit voir dans ces morts subites la réalisation d'une menace d'un candidat évincé. Les Immortels se réunissent pour élire un troisième postulant au Fauteuil hanté, comme on dit déjà dans le populaire. Avant le vote, des

discussions parfois aigres-douces s'élevèrent entre quelques académiciens au sujet de ces tragiques incidents. Puis, au premier tour de scrutin l'unique candidat, Martin Latouche, est élu. Le secrétaire perpétuel se rend le soir même chez ce dernier pour lui annoncer sa nomination. Avant de parvenir jusqu'au nouvel académicien, il est reçu par la servante Babette qui lui fait d'étranges confidences sur ce qui se passe dans la maison du nouvel académicien et autour de celle-ci.

(2) Copyright by Gaston Leroux 1910.

/
1909

qui, à cette pensée, reprit toute sa couleur
citron... *Ah! quelle existence!*... *Quelle*
existence pour M. le secrétaire perpétuel!
En voilà un – M. le secrétaire perpétuel –
qui eût voulu voir la cérémonie terminée...
heureusement terminée!... Soudain, M.
Hippolyte Patard se leva tout droit, l'oreille
tendue vers une lointaine clameur... Une
clameur venue du dehors... qui approchait...
qui courait... une clameur d'enthousiasme,
sans doute, accompagnant Martin Latouche...
C'est lui! dit M. Hippolyte Patard tout haut.
Mais le bruit fait de cris, de rumeurs et
de remous de foules, grossissait dans des
proportions menaçantes, et maintenant,
il n'était rien moins que rassurant. Mais on
était dans l'impossibilité de comprendre
ce qu'ils criaient dehors!...
Et toute la salle qui aspirait
jusqu'alors, par des centaines et des centaines
de bouches, la même émotion, dans un même
souffle, cessa tout à coup de respirer!

7

8

Une tempête sembla entourer
la Coupole... La vague populaire battit les
murs, fit claquer des portes... des soldats,
des gardes reculèrent jusque dans la salle...
Et l'on commença de distinguer, parmi tant
de tumulte, une sorte de grondement particulier.
C'était comme un infini gémissement lugubre.

M. Hippolyte Patard sentit
ses cheveux se dresser sur sa tête.

Et une façon de bête humaine,
un paquet monstrueux roula, jupes en loques,
corsage arraché, le tout surmonté d'une
chevelure de Gorgone que des poings crispés
arrachaient, pendant qu'une bouche, qu'on
ne voyait pas hurlait :

Monsieur le Perpétuel!

Monsieur le Perpétuel!...

Il est mort!...

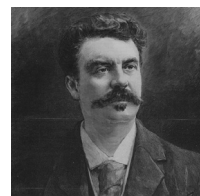
vous me l'avez tué!...

v
<Expérience n°3>
extrait
de

Le fauteuil hanté

/
Gaston Leroux

/
1909



généralement bien portantes, après l'émotion du premier ou plutôt du second moment, émoi qui les avait, elles aussi, fait un peu divaguer (mais où sont les cervelles qui, même en bonne santé, par instants, ne divaguent point?), que ces cervelles, dis-je, la crise passée, avaient retrouvé un parfait équilibre. Ainsi, le plus tranquille des hommes, depuis son émouvant et mystérieux entretien avec Martin Latouche, était M. Hippolyte Patard. Même il avait retrouvé sa jolie couleur rose.

Mais, quand le grand jour de la réception de Martin Latouche arriva, la curiosité chez les uns et chez les autres, chez les sages aussi bien que chez les fous, fut déchaînée. La foule qui se rua à l'assaut de la coupole l'emplit d'abord et puis resta à en battre les approches, débordant sur les quais et dans les rues adjacentes, interrompant toute circulation. À l'intérieur dans la grande salle des séances publiques, tout le monde était

4

3

Le grand jour arriva.

Il avait été fixé par l'Académie le quinzième qui suivit les obsèques solennelles de Maxime d'Aulnay. L'illustre Compagnie n'avait pas voulu que la situation regrettable où l'avait mise la triste fin des deux précédents récipiendaires se prolongeât. Elle tenait à en finir le plus vite possible avec tous les bruits absurdes que les disciples d'Eliphas de La Nox, les amis de la belle Mme de Bithynie et de tout le club des Pneumatiques (de *pneuma*, âme) n'avaient cessé de faire courir. Quant au sâr lui-même, il semblait avoir disparu de la surface de la terre. Tous les efforts faits pour le joindre n'avaient abouti à rien. Les meilleurs reporters lancés sur sa trace étaient revenus bredouilles et cette absence prolongée était devenue facilement le principal sujet d'inquiétude, car, de toute évidence, le sâr se cachait; et pourquoi se cachait-il?

D'autre part, il est juste de reconnaître tout de suite que les cervelles

débout, hommes et femmes s'écrasant. Au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient (les minutes qui précédaient l'ouverture de la séance), le silence, au-dessus de l'effroyable cohue, se faisait plus pesant, plus terrible. On avait remarqué que la belle Mme de Bithynie s'était abstenue de paraître à la solennité. On en avait tiré le plus affreux augure... Certes, s'il devait arriver quelque chose, elle avait bien fait de ne pas se montrer, car elle eût été mise en pièces par une foule sur laquelle un vent de démence était prêt à souffler!

À la place que cette dame occupait à la précédente séance se tenait un monsieur correct, au ventre bourgeois, dont l'aimable rebondissement s'adorait d'une belle épaisse chaîne d'or. Il était debout, l'extrémité des doigts de ses deux mains glissée dans les deux poches de son gilet. Sa figure n'était point celle du génie, mais elle n'était pas inintelligente, loin de là.

5

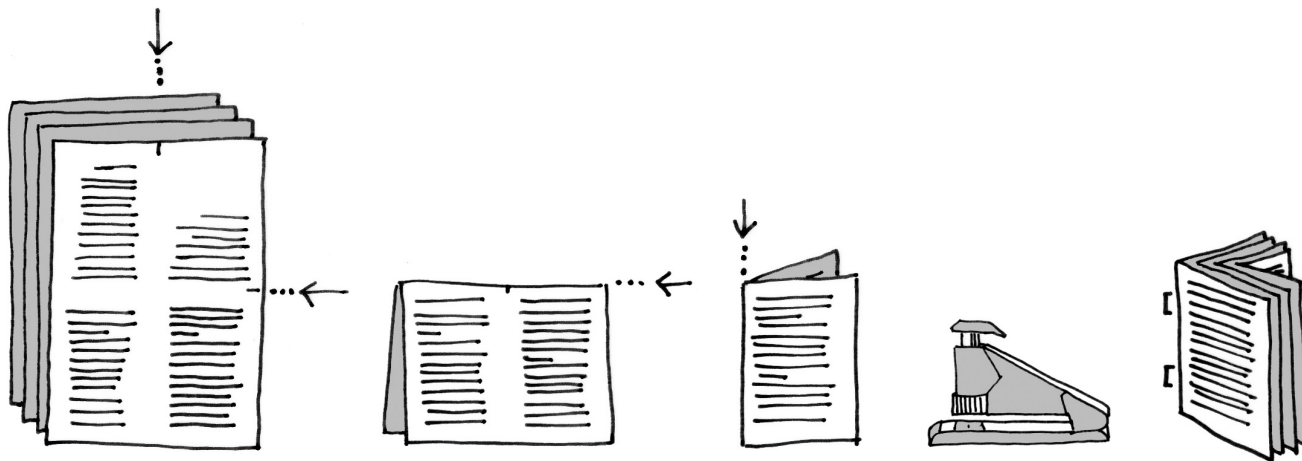
6

Le front chauve faisait oublier, par l'absence de tout subterfuge capillaire, qu'il était bas. Un binocle en or chevauchait un nez commun. M. Gaspard Lalouette (c'était lui) n'était point myope, mais il ne lui déplaisait pas de laisser penser autour de lui que sa vue s'était usée aux travaux de lettres, à l'instar des grands écrivains.

Son émotion n'était pas moindre que celle des gens qui l'entouraient et un petit tic nerveux ne cessait de lui soulever, assez drolatiquement, l'arcade sourcilière. Il regardait la place où Martin Latouche allait prononcer son discours.

Une minute! Une minute encore! Et le président allait ouvrir la séance... si... si Martin Latouche arrivait... car il n'était pas là... Ses parrains en vain l'attendaient... se tenant à la porte anxieux, désolés, et retournant vingt fois la tête. *Aurait-il reculé au dernier moment?... Aurait-il eu peur?...* C'est ce que se demandait M. Hippolyte Patard

notice/manual



Ce fichier PDF est optimisé pour une impression laser noire sur format A4, orientation portrait des pages avec zone d'impression centrée et maximale sans aucun redimensionnement dans les préférences de l'imprimante et d'Acrobat Reader 5.0 ou supérieur.

Imprimer l'ensemble des 6 feuilles A4 standards composant le livret, puis les plier en quatre comme indiqué dans le schéma, un repère central indiquant sur chaque feuille l'axe correct du pli. Rassembler les 6 feuillets en respectant leur ordre d'impression etagrafer. On choisira de préférence un papier plus résistant pour la couverture, c'est-à-dire pour la feuille 1.

On pourra par exemple utiliser une feuille de couleur pour la couverture (feuilles 1), et des feuilles blanches pour la lecture (feuilles 2 à 5) pour améliorer la qualité du livret.

This PDF file is optimized for a black laser print on A4 format, portrait page orientation with centered and maximal printing area with no resizing in the preferences of the printer and Acrobat Reader 5.0 or superior.

Print the 6 standard A4 sheets that compose the booklet, then fold them in four as shown in the figure, a central mark indicate the correct axis of the fold. Bind the 6 sheets respecting their order of printing and hook-up together. It's better to use more resistant paper for the cover, i.e. for the sheets 1.

For example, one can use color paper sheets for the cover (sheets 1), and white paper for the reading (sheets 2 to 5) to improve the quality of the booklet.